

SCIENCE

LES INSECTES EN AUTOMNE



Le Dectique à front blanc, est une des plus grosses sauterelles de France. Commune dans le Midi, il remonte cependant assez loin vers le Nord et se capture jusqu'en novembre. Il préfère les endroits bien exposés et reste à terre dans les herbes.

Traditionnellement et d'ailleurs avec raison, le centre d'intérêt « insectes » se situe en juin. Juin est en effet, et presque dans toute la France (juillet en montagne) le moment où par sa pullulation, sa diversité, son intensité de vie, le monde des insectes excite au plus haut point l'intérêt des enfants.

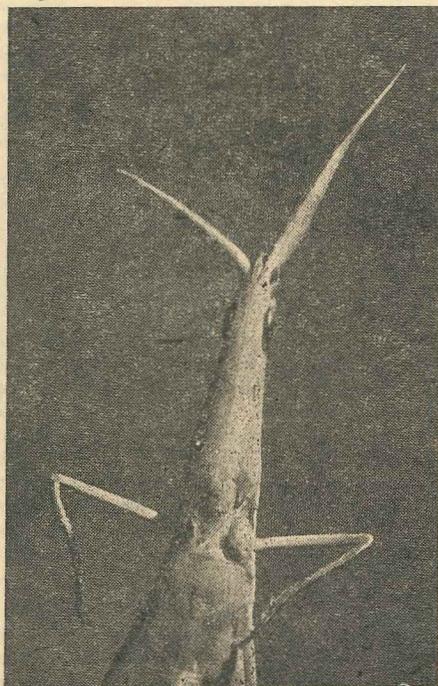
Mais un intérêt puissamment éveillé, entretenu par la création d'une collection, stimulé par le goût de la chasse et de la découverte, va chez certains élèves réapparaître à la rentrée.

Comment alimenter cet intérêt ? Qu'est-ce qui en septembre et octobre va permettre aux enfants de reprendre leurs chasses, leurs pièges

et d'augmenter la collection ? Tout dépend, évidemment, de la situation de l'école.

En ville, dans les classes où les enfants ont pris l'habitude « d'apporter », il semblerait que l'on doive bénéficier des captures faites par les élèves qui ont voyagé ou qui sont partis « en colonie ». Il ne faut cependant pas se faire trop d'illusions sur ces apports. Certes, quelques enfants émerveillés par l'éclat d'un bupestra ou le chatolement d'un papillon, ont songé à capturer l'insecte « pour l'école ». Mais, dans la plupart des cas, la pauvre bestiole, maltraitée, enfermée dans une boîte de fortune, à demi oubliée, ayant perdu pattes et antennes, est inutilisable.

Dans le cas des classes où les enfants peuvent facilement prendre contact avec la nature, la période fin septembre début octobre est encore très favorable aux « chasseurs d'in-



L'*Acrida turrata* est un étrange orthoptère avec son front étiré en pointe et ses antennes élargies. On le trouve jusqu'en octobre, mais seulement dans le Midi où il fréquente les endroits humides.

sectes », surtout si le temps est ensoleillé. Nombre d'insectes ayant deux générations dans l'année, réapparaissent à cette époque après une éclipse en août ; mais ils ne font qu'une courte apparition et, dès les premiers froids, cherchent un abri pour hiverner. Aussi, à cette époque, pour faire de bonnes captures, il ne suffit pas de se promener, il faut chercher, fouiller, retourner les pierres, éparpiller les tas d'herbe et de roseaux abandonnés, soulever la mousse, secouer les fagots, examiner les vieilles écorces et faire autant que possible usage d'instruments tels que le filet fauchoir et le tamis. On capturera ainsi nombre de *coléoptères* : des carabiques, des staphylins, des charançons, des chrysomèles. Souvent ces captures seront de taille minime et donc d'un mince intérêt pédagogique puisque, pour les enfants, l'intérêt est, évidemment, fonction des dimensions ; mais de beaux insectes figurent aussi dans ce butin : le gros procruste chagriné, toujours apprécié des enfants pour ses mandibules impressionnantes et pour sa grande taille ; de jolis carabes, des cychins et bien d'autres. En suivant la charrue, la terre retournée livrera bien des espèces.

Et, dans le cas assez rare où l'on peut disposer d'un local autant que possible fermant bien et muni d'une fenêtre, voici le moment de faire des réserves, d'empiler des branches mortes, des troncs à demi desséchés de diverses essences. Au printemps, une foule d'insectes dont les larves avaient trouvé le gîte et le couvert dans ces matériaux, viendront se faire prendre sous la fenêtre.

Chez les *libellules*, de nombreuses espèces ont disparu avec le mois d'août. On ne trouvera plus, sauf exceptions, de gomphus, de cordulie, de libellules vraies, d'agrions. Mais au bord des étangs les lestes demeurent nombreux. L'aeschné bleu (*Aeschna cyanea*) rase le sol des bois et des jardins. Avec ses 85 mm c'est peut-être la plus grande libellule de France. L'aeschné mixte, plus modeste de taille, se rencontre jusqu'en novembre et des sympétrons jusqu'en octobre. De nombreux *orthoptères* sont encore là. Adultes depuis juillet, ou depuis août, ils ont déposé leur ponte et sont déjà engourdis par l'abaissement de la température. Cependant les grillons préparent leur quartier d'hiver ; pour la plupart ils ne seront adultes qu'au printemps prochain.

En août, le nombre des *hyménoptères* a beaucoup diminué. Ils réapparaissent en septembre et on les trouvera jusqu'en octobre. C'est le moment où l'on pourra recueillir des nids de guêpes parvenus à leur développement complet. Si l'on peut, dans quelque boîte, amasser des morceaux de ronces desséchés, des galles diverses, on obtiendra l'éclosion de nombreuses espèces au printemps.

Des *papillons* voltigent encore. Certains arrivent à la fin de leur vie et ont souvent leurs ailes en piteux état, d'autres au contraire sont tout frais. Ils viennent d'éclore comme la vanesse passe de jour et cherchent un endroit pour hiverner. Nous les retrouverons au premier printemps. Parmi les papillons nocturnes, il faut se hâter de capturer les gros sphinx dont la période d'apparition va se terminer : sphinx du liseron, sphinx tête de mort, sphinx demi-paon, etc..

Mais ce sont surtout les chenilles qui vont attirer l'attention. Dérogeant à leurs habitudes casanières, on les voit inquiètes, errer sur le sol, traverser les chemins. C'est que beaucoup d'entre elles viennent d'arriver à la fin de leur croissance, et cherchent un endroit pour passer l'hiver. C'est le moment de les recueillir. Mais dans des boîtes convenables, elles ne vont pas tarder à se nymphoser (certaines se nymphosent en terre, d'autres dans un recoin. D'autres pendues à des brindilles ou fixées à une tige...) Il faudra, encore ici, attendre le printemps et parfois assez tard pour assister à l'éclosion, phénomène d'autant plus intéressant que depuis longtemps on aura oublié les chrysalides dans leurs boîtes.

Mais par dessus tout, ce qui enthousiasmera vos gosses, ce sont : « ces énormes toiles circulaires, aux cercles concentriques et savamment disposés, que la rosée du matin enrichit de mille gouttelettes brillantes ». Ne laissez pas passer l'occasion, avant les premiers froids, allez avec vos élèves admirer le travail de l'*Epeire diadème* la grosse « araignée porte-croix ».

MAILLOT G.
Seloncourt (Doubs).

GRUPE DES EDUCATEURS ESPERANTISTES (G.E.E.)

Secrétaire général : THEBAUD, C.C. Filles
Orchies (Nord)

Le Groupe des Educateurs Espérantistes remplace le Groupe des Espérantistes de l'Enseignement. Ainsi en a décidé à l'unanimité des camarades présents, le congrès extraordinaire qui s'est tenu le 10 août 1953, au château de Grésillon.

But du Groupe : faire connaître l'Esperanto dans les milieux s'intéressant aux problèmes éducatifs et culturels.

Le Groupe continuera l'œuvre entreprise par l'ancien G.E.E. au sein de la C.C.D. et aidera de son mieux le mouvement Freinet en vulgarisant les techniques de l'Ecole Moderne parmi ses membres et à l'étranger.

Tous renseignements complémentaires sur le G.E.E., ses manifestations, ses cours par correspondance, peuvent être obtenus (contre enveloppe timbrée) au secrétariat général.